Atteinte à la laïcité, pas seulement !

mardi 8 avril 2025, par Jacques COTTA

Pour la première fois en France, Vendredi 28 mars, une faculté était bloquée à Lyon sur la base de revendications islamistes, « pour l'ouverture de lieux de prières et le droit de rompre collectivement le jeûne du ramadan ». Derrière le paravent classique et habituel de la religion, les militants qui se sont livrés à ces exactions allant jusqu'à menacer un enseignant qui a exprimé sa désapprobation, sont des militants politiques, islamistes, visant à transformer les moeurs traditionnels pour mettre la société à leur image. C'est bien un combat politique qui est engagé et qui depuis les affaires de foulard à répétition se poursuit sur le sol national. Ces jours-ci, c'est aussi dans le milieu du sport que les islamistes mènent l'offensive en exigeant le port du foulard pour les filles sur les terrains de foot ou des lieux de prières dans les stades, ou à défaut dans les vestiaires.

Il est toujours possible pour éviter la réalité de la nier, de l'occulter. C'est pourtant la stratégie des frères musulmans qui est à l'oeuvre, noyautant les institutions pour imposer leur politique en usant des symboles d'usage. Et peu à peu, ça marche. Ainsi, à titre d'exemple, le match Lille-Dortmund, qui a été volontairement interrompu pour la rupture du jeûne, contrairement au règlement de la Fédération française de football. Sur RMC le présentateur d'une émission sportive s'excuse après qu'une intervenante se soit exprimée en faveur de la laïcité…

C'est bien un combat politique qui est engagé, un combat visible à l'occasion de cette « fête » de fin de ramadan.

15 000 à 25 000 « fidèles » étaient réunis à la Mosson à Montpellier. Les commentateurs parlent d'une « véritable marée humaine ».
35 000 se retrouvaient à Grenoble, "une première" en vingt ans ».
À la Grande halle d'Auvergne de Cournon-d'Auvergne près de Clermont-Ferrand, ils étaient plus de 12.000 à s'être réunis.
Idem de Marseille à Poitiers en passant par Nantes ou Aix-en-Provence avec le même constat d'une affluence record.

Qamis et abayas de sortie ne sont pas anodins, car à résonance conservatrice. Ces vêtements n'étant pas un impératif religieux, ils tiennent largement à une influence de militants islamistes, souvent proches des Frères musulmans, qui travaillent donc à imposer la visibilité de l'islam.

Un autre constat est fait lors de ces rassemblements religieux : leur rajeunissement, leur détermination. À Montpellier, c'est un phénomène qui surprend même les bénévoles de la mosquée présents, dont l'une explique à France 3 Occitanie : « Je suis très très étonnée, la génération d'aujourd'hui, je les trouve beaucoup plus investis qu'auparavant. (…) Le nombre de personnes ne fait qu'augmenter d'année en année, c'est impressionnant ».

Ces éléments sont signes d'une dislocation communautariste encouragée par certains élus qui se sont mêlés aux « fidèles » dans des rassemblements, au détriment des principes élémentaires de la laïcité, souvent par pur calcul électoral, au risque de devenir les otages d'une idéologie fascisante.

Ceux qui à gauche font du fascisme leur fond de commerce sont là bien silencieux. Et pourtant…

Jacques Cotta

Le 8 avril 2025